

nous et qui continuent de nous aimer d'une manière indicible ! ... l'Eglise est vraiment une mère et, comme une maman, elle cherche le bien de ses fils, surtout des plus éloignés et des plus affligés, jusqu'à ce qu'ils trouvent la plénitude **dans le corps glorieux du Christ avec tous ses membres.**

... le jugement final est déjà en acte

Il commence maintenant dans le cours de notre existence... C'est pour cela que nous devons nous ouvrir à l'amour de Jésus, qui est plus fort que toute autre chose. **L'amour de Jésus est grand, l'amour de Jésus est miséricordieux, l'amour de Jésus pardonne; mais toi, tu dois t'ouvrir et s'ouvrir signifie se repentir, s'accuser des choses qui ne sont pas bonnes et que nous avons faites.** Le Seigneur Jésus s'est donné et continue à se donner à nous, pour nous combler de toute la miséricorde et la grâce du Père. **Donc, c'est nous qui en un certain sens pouvons devenir juges de nous-mêmes, nous condamnant nous-mêmes à l'exclusion de la communion avec Dieu et avec nos frères. »**

« ... Ne nous laissons pas, cependant, de veiller sur nos pensées et nos comportements, pour goûter par avance dès maintenant la chaleur et la splendeur du visage de Dieu – et ce sera très beau - que dans la vie éternelle nous contemplerons dans toute sa plénitude. Avançons en pensant à ce jugement qui commence maintenant, qui est déjà commencé. »

QUESTIONS POUR LA REFLEXION

1. Dans ces textes de nos papes, qu'est-ce qui nous a le plus impressionné ?
2. Le Christ : notre juge suprême, dans son pouvoir royal, nous a enseigné ce que signifie, pour nous aussi, être fils de Dieu et posséder sa royauté. Comment cette grande vérité transforme notre vie ?
3. Le jugement final nous pousse à penser à la fin de notre vie, mais qui est **déjà en acte**, et dépend **du critère selon lequel nous avons ordonné notre vie présente** : Qu'en dis-tu ?

MOMENT DE PRIERE –Prions ensemble, lentement, le psaume 50 (51) "Miserere", en pensant à notre attitude devant le Christ Juge.



Année 2017 - 2018

Fiche 1b

Amis de Jeanne-Antide

Introduction.

La fiche **1a** nous a aidés à réfléchir sur les versets de **Mt 25,31-34** mettant en lumière quelques aspects : le jugement

final qui n'est pas un jugement de condamnation, mais d'amour, Jésus qui est un roi qui sert... et qui nous a posé quelques questions.

Dans cette fiche **1b** nous essaierons, en nous faisant aider du Pape Benoît XVI et du Pape François, de comprendre ce que sont réellement :

la gloire de Dieu, son trône, et ce qu'est le jugement final.

Fils de l'homme - gloire et trône de Dieu

"Pourquoi Dieu s'est-il fait homme?". Saint Irénée écrit: "Le Verbe s'est fait dispensateur de la gloire du Père pour l'utilité des hommes ... la gloire de Dieu est l'homme qui vit – *vivens homo* - et sa vie consiste à voir Dieu". La gloire de Dieu se manifeste, donc, dans le salut de l'homme, que Dieu a aimé "jusqu'à donner son fils unique - comme l'affirme l'évangéliste Jean - afin que celui qui croit en lui ne meure pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (*Jn 3,16*) (*Benoît XVI audience générale 27 déc. 2006*).

Dans certaines représentations de Noël de la fin du Moyen-âge et du début des temps modernes, l'étable apparaît comme un palais un peu délabré... On peut encore en reconnaître la grandeur du passé, mais il est maintenant tombé en ruines, les murs sont démolis – il est vraiment devenu une étable... Dans l'étable de Bethléem, justement là où se trouvait le point de départ, recommence de manière nouvelle la royauté de David – dans ce bébé enveloppé de langes et déposé dans une crèche. Le nouveau trône à partir duquel ce David attirera le monde à lui, c'est la

Croix. **Le nouveau trône – la Croix – correspond au renouveau de l'étable... Le pouvoir qui provient de la Croix, c'est le pouvoir de la bonté qui se donne – et celui de la vraie royauté.** L'étable devient un palais – c'est justement à partir de ce début, que Jésus édifie la nouvelle grande communauté, dont la parole-clé est celle que chantent les Anges à l'heure de sa naissance: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime" – ceux qui déposent leur propre volonté dans la sienne, devenant ainsi des hommes de Dieu, des hommes nouveaux, un monde nouveau. » (*Homélie de Benoît XVI 25 décembre 2007*)

Le Jugement... critère de la vie présente

« Déjà dans les tout premiers temps, la perspective du Jugement a influencé les chrétiens jusque dans leur **vie quotidienne comme critère pour ordonner la vie présente, comme rappel à leur conscience, et en même temps, comme espérance en la justice de Dieu** ... Jésus, dans la parabole du riche opulent et du pauvre Lazare (cf Lc 16,19-31), a présenté pour nous avertir, l'image de cette âme dévastée par la bravade et l'opulence, qui elle-même s'est créée une fosse infranchissable entre elle et le pauvre: la fosse de la fermeture sur les plaisirs matériels, la fosse de l'oubli de l'autre, de l'incapacité à aimer, qui se transforme alors en une soif ardente et désormais sans remède ... Certains théologiens récents sont d'avis que le feu qui brûle et sauve en même temps, c'est le Christ lui-même, le Juge et le Sauveur. La rencontre avec Lui est l'acte décisif du jugement. Devant son regard fond toute fausseté. La rencontre avec Lui, en nous brûlant, nous transforme et nous libère pour nous faire devenir vraiment nous-mêmes. Les choses édifiées durant la vie peuvent alors se révéler comme paille sèche, vantardise vide et crouler. Mais dans la douleur de cette rencontre, où le malsain et l'impur se rendent évidents à nous, il y a le salut. Son regard, le battement de son cœur nous assainissent moyennant une transformation certainement douloureuse « comme à travers le feu ». C'est, toutefois, une douleur bienheureuse, où le pouvoir saint de son amour nous pénètre comme une flamme, nous permettant finalement d'être totalement nous-mêmes et à cause de cela, totalement de Dieu. » (*Spe Salvi* - Benedetto XVI)

Le jugement ... l'embrassement de Jésus

(Pape François audience générale 11 décembre 2013)

« *Le Christ viendra dans sa gloire, avec tous ses anges... Et seront réunies devant lui toutes les nations et il séparera les uns des autres comme le pasteur sépare les brebis des chèvres (Mt 25,31-33.46). Quand nous pensons au retour du Christ et à son jugement final ... nous sentons que nous nous trouvons en face d'un mystère qui nous dépasse, que nous ne pouvons même pas imaginer. Un mystère qui presque instinctivement provoque en nous un sentiment de crainte, voire même d'anxiété. Mais si nous réfléchissons bien, ce fait peut élargir le cœur d'un chrétien et constituer un grand motif de consolation et de confiance... Les premières communautés chrétiennes avaient l'habitude d'accompagner célébrations et prières de l'acclamation Maranathà, qu'on peut entendre comme une supplication: «Viens, Seigneur!», ou comme une certitude alimentée par la foi: «Oui, le Seigneur vient, le Seigneur est proche». Cette exclamation est le sommet de toute la Révélation chrétienne, au terme de la merveilleuse contemplation qui nous est offerte par l'Apocalypse de Jean (cf Ap 22,20). En ce cas, c'est l'Eglise-épouse qui, au nom de l'humanité entière et en qualité de prémices, se tourne vers le Christ, son époux, pressée d'être prise **dans ses bras : l'embrassement de Jésus** qui est plénitude de vie et d'amour. C'est ainsi que Jésus nous embrasse. Si nous pensons au jugement dans cette perspective, toute peur et toute hésitation diminuent et font place à l'attente et à une joie profonde : ce sera vraiment le moment où nous verrons ceux qui sont passés en jugement enfin prêts pour être revêtus de la gloire du Christ comme d'un vêtement nuptial, et conduits au banquet, image de la communion avec Dieu pleine et définitive. »*

Nous ne serons pas seuls

« ... au moment du jugement, **nous ne serons laissés seuls.** C'est Jésus lui-même, dans l'Evangile de Mattieu, qui annonce à l'avance comment, à la fin des temps, **ceux qui l'auront suivi prendront place dans sa gloire, pour juger avec lui** (cf Mt 19,28). Ecrivant à la communauté de Corinthe, l'apôtre Paul affirme ensuite: «**Ne savez-vous pas que ce sont les saints qui jugeront le monde?** »... Qu'il fait bon savoir que... en plus du Christ, notre Paraclet, **notre Avocat auprès du Père** nous pourrions compter sur **l'intercession et la bienveillance de nombreux frères et sœurs** plus âgés qui nous ont précédés sur le chemin de la foi, qui ont offert leur vie pour